

# Le Darfour du Nord face à la sécheresse et au conflit

Dossier de la rédaction de H2o  
October 2023

Depuis les années 1970, la région du Darfour a connu une recrudescence des sécheresses, ce qui a eu des conséquences considérables pour les communautés, qui pratiquent essentiellement l'agriculture et l'irrigation. Les périodes d'eau ont déclenché des combats dans ce qui a été appelé le premier conflit mondial lié au changement climatique. Pour remédier aux périodes d'eau et favoriser la paix, le PNUE a lancé en 2013 un projet intitulé visant à améliorer la gestion de l'eau dans le bassin versant de la rivière Wadi El Ku. Ce cours d'eau saisonnier traverse le Darfour du Nord et fait vivre 700 000 personnes, dont beaucoup cultivent des pastures et divers légumes. Une deuxième phase, financée par l'Union européenne, a débuté en 2019 en partenariat avec le gouvernement soudanais et l'ONG Practical Action. Elle devrait financer 120 000 ménages. Le projet fait partie d'un effort plus large du PNUE pour aider les communautés des pays en développement à s'adapter au changement climatique. D'ici 2030, les pays en développement auront besoin de 340 milliards de dollars par an pour faire face à la montée des eaux, aux conditions météorologiques extrêmes et à d'autres conséquences liées au climat. Parmi les objectifs du projet figurent la réhabilitation du barrage de Wada'a et la construction de deux autres barrages dans les communautés voisines, Edelbida'a et Kusa. Les déversoirs sont des barrages qui partissent le flux d'eau le long d'une rivière, lui permettant de s'infiltrer dans les champs avoisinants. Contrairement aux barrages, ils ne bloquent pas complètement la rivière. Outre l'arrosage des champs, les déversoirs peuvent fournir de l'eau potable, recharger les nappes phréatiques, lutter contre l'érosion en ralentissant le débit d'une rivière et réduire l'impact des catastrophes.

Les communautés espéraient que les déversoirs seraient terminés avant la saison des pluies au Soudan, qui commence en juin. C'est à ce moment-là que le fond de la vallée de Wadi El Ku, normalement sec, est saturé d'eau. Lorsque les combats ont éclaté le 15 avril entre deux factions qui se disputent le contrôle du Soudan, la crainte s'est répandue que le barrage soit retardé et que les agriculteurs de Wada'a manquent la saison de croissance. Les équipes ont dû faire face à des défis multiples. Toutefois la structure de gouvernance inclusive du projet, qui prévoit la participation des communautés, des experts techniques, des organisations communautaires et des représentants de l'État et du gouvernement fédéral, a protégé le projet de certaines des retombées du conflit.

PNUE